

N° 6 - 96^e année
Novembre - décembre 2020

Passion Montagne



Dossier
Vallorbe, un doux parfum d'histoire

Idée de course
Dent de Vaulion (1483 m)

Portrait
Arthur Bucher

Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse
et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer





LONGUES DESCENTES ET LIGNES DE RÊVE

Tes aventures commencent chez nous. Nous te proposons un grand choix d'articles de qualité à prix équitable et un service compétent. **La montagne, notre passion.**

Lausanne
Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne
021 864 00 20

Conthey
Route des Rottes 48
1964 Conthey
027 345 21 00

baechli-sportsdemontagne.ch



Passion Montagne

Impressum

Editeur et rédaction
Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 – 1002 Lausanne
www.cas-dialberets.ch

Locaux de la section
Stamm/Bibliothèque
Tous les vendredis, dès 19 h 30,
à la grande salle/Entrée côté
rue Charles-Monnard

Président de la section
Nicolas Lemmin, tél. 079 720 31 94
E-mail: presidence@cas-dialberets.ch

Secrétaire général
Marcel Isler, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-dialberets.ch

Secrétariat et administration
Gestion des membres
Catherine Mager Arnoux
Le matin de 8 h à 12 h
Tél. 021 320 70 70
E-mail: secretariat@cas-dialberets.ch
E-mail: membres@cas-dialberets.ch

Rédaction
E-mail: redaction-pm@cas-dialberets.ch

PostFinance
Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Annonces publicitaires
URBANIC REGIE PUBLICITAIRE
Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
E-mail: info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94

Tirage
4200 exemplaires

Impression
PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

Photo de couverture
Les Diablerets depuis la Dent de Valerette
Photo: Georges Sanga

Décali rédactionnel N° 1 2021
25 novembre 2020



Le rôle d'un président de sous-section à l'ère du coronavirus

En cette année quelque peu particulière, sous certains aspects, le rôle d'un président d'une sous-section s'apparente à s'y méprendre à celui d'un chef de course. En effet, si l'usage de méthodes de réduction du risque est courant pour de nombreux adeptes de sports de montagne, qui aurait pu imaginer, il y a seulement une année, que l'organisation du moindre événement tel que assemblée, repas ou conférence, impliquerait pour les responsables de notre club un

raisonnement similaire? On retrouve nos trois catégories que sont les conditions (où les statistiques du nombre de tests COVID-19 quotidiens remplacent le bulletin d'avalanche), le terrain (représenté par les locaux à disposition) et bien entendu le facteur humain.

Ce qui était auparavant simple (ou presque) est devenu subitement très compliqué et nous essayons de jongler au mieux avec les différentes contraintes. Comme en montagne, il faut garder une certaine humilité et se rappeler que nous ne sommes pas ici face à une science exacte. Si, parfois la réalité se charge de nous montrer que nous avons pris une mauvaise décision, nous n'aurons quasiment jamais la confirmation si nous avons fait tout juste.

Avoir d'autres avis est donc un atout précieux, car nous n'avons pas tous la même vision de certaines situations, la même expérience, ni la même appréciation du risque. Loin de nous éloigner, ces différences doivent, au contraire, être vues comme des richesses que le dialogue permet de mettre en valeur.

Parfois, cela nous amènera peut-être à faire demi-tour 200 mètres avant le sommet, pour mieux revenir dans de bonnes conditions. Mais surtout, le plus souvent, c'est seulement ainsi que nous trouverons des idées pour pouvoir continuer à organiser nos activités, voire à les réinventer. Comme en montagne, il arrive souvent que ce soit le second de cordée qui trouve le moyen de franchir le passage clé et les mauvaises conditions sur une course peuvent être l'occasion d'imaginer une belle course de remplacement.

Frédéric Nicod
Président de la sous-section de Vallorbe

SOMMAIRE

► Magazine

Actualités par Vincent Gillioz

Dossier par Oliver Dufour
Vallorbe, un doux parfum d'Histoire

Environnement
L'évolution des paysages alpins,
un enjeu international!

Portrait
Arthur Bucher

Idée de course

Dent de Vaulion (1483 m) –
Région Jura – Vaud

Conseil Matos Matériel de sécurité
pour profiter sereinement de
la montagne en hiver

Portfolio Photos des Dents du Midi
par Georges Sanga

Conseil santé
Le souffle court en montagne

► La vie du club
Sommaire détaillé

12

14

16

18

19

ÉDITORIAL



Chaud devant! Nos glaciers résisteront-ils?

Nos glaciers, partie du cycle de l'eau, sont des éléments essentiels pour l'équilibre climatique et la vie sur Terre sous toutes ses formes... Le constat est clair, la décrue des glaces et des glaciers de nos montagnes s'accélère de manière même exponentielle, mais pourquoi? Pourquoi, dans les Alpes, le réchauffement est-il plus fort qu'ailleurs? Les glaciers diminuent-ils tous à la même vitesse? Des Alpes au Groenland, du dessus au-dessous des glaciers, on essaiera de décrire l'état actuel de nos glaces et de nos glaciers et les risques associés.

Une conférence de Luc Moreau, glaciologue, sera donnée le jeudi 19

novembre 2020, à 20 heures 15, à l'Aula de l'École professionnelle du Chablais, chemin des Marronniers 3, à Aigle.

Loup y es-tu?

Contrairement à l'évolution planétaire qui est caractérisée par un recul massif des espèces de vertébrés, en Europe, on assiste à la renaissance de la grande faune, en particulier des grands carnivores, qui constitue l'événement le plus remarquable de notre époque en matière d'écologie de la faune. Il y a pratiquement cinquante ans, le lynx a été réintroduit dans les Alpes et le Jura suisses. Les premiers loups ont fait leur retour naturel en 1994 dans le canton du Valais et la première meute s'est établie en 2012 dans la région du Calanda, dans le canton des Grisons.

Le D^r Fridolin Zimmermann, biologiste de la faune sauvage au KORA, propose une conférence intitulée: «25 ans de présence du loup en Suisse: mythes et réalité». Le jeudi 10 décembre, à 20 heures 30 à l'UICN, rue Mauverney 28, à Gland.



Nouveaux records en escalade sportive

Les grimpeuses et les grimpeurs les plus rapides de Suisse se sont affrontés à Saint-Gall, à la fin de septembre. Petra Klingler et Philipp Geisenhoff ont profité de l'occasion pour établir de nouveaux records suisses, respectivement 8,710 s et 7,170 s. Tenante du titre, Petra Klingler s'est de nouveau imposée en Elites Dames. En établissant ce nouveau record, elle a amélioré ainsi son meilleur temps (8,901 s aux Championnats du monde

en 2019, à Tokyo) d'environ deux dixièmes de seconde. Et pour les Elites Hommes, Philipp Geisenhoff a également réalisé son meilleur temps personnel, performance qui lui a valu la médaille d'or.

La 41^e SonntagsBlick Cross-Country skiing fun de Davos confirmée

Ouverte tant aux débutants qui se lancent dans le ski de fond qu'aux skieurs confirmés qui veulent améliorer leur technique et leurs performances, cet événement classique du ski nordique a récemment annoncé qu'il allait pouvoir être organisé, malgré l'incertitude qui règne pour la plupart des rencontres. La station grisonne propose plusieurs formules adaptées à tous les skieurs avec, également, des cours de fartage et des conseils individuels durant la période du 25 au 29 novembre. Informations et inscriptions sur le site www.davos.ch



Nouvelle voie ouverte sur la face nord-ouest de l'Ouchba, 4710 mètres!

Deux alpinistes géorgiens, Giorgi Tepnadze et Archil Badriashvili ont annoncé, à la fin de septembre, avoir ouvert une nouvelle voie sur l'Ouchba ou Mont Ouchba, 4710 mètres. Surnommée «Cervin du Caucase», cette montagne exige à la fois la technicité de certaines de ses parois, mais aussi l'esthétique de ce sommet situé en Géorgie. Les deux locaux, venus de Tbilissi, ont affronté quelque 1700 mètres de dénivelé positif sur la face nord-ouest. Il leur a fallu cinq jours pour venir à bout de cette course qu'ils cotent ED.



Denis Urubko: un dernier pour la route?

L'alpiniste et grimpeur russo-polonais Denis Urubko a surpris le public du Festival de Montagne de Ladak, cet automne. Il a en effet annoncé, malgré le fait qu'il avait juré en avoir fini avec la haute altitude, qu'il envisageait une possible entorse à sa retraite! Même s'il n'est pas certain d'en être capable physiquement, il a évoqué trois scénarios selon lesquels il pourrait faire un retour à 8000 mètres, avec trois options. Soit d'accompagner sa femme, Pipi Cardell, sur une ouverture, soit tenter de décrocher un record en dépassant Juanito Oirzabal qui détient vingt-six 8000 à son actif, contre vingt-trois pour Urubko. La dernière option serait le K2 en hiver, à condition qu'il puisse compter sur ses compagnons d'expédition préférés, Rafal Fronia, Marcin Kaczkan.

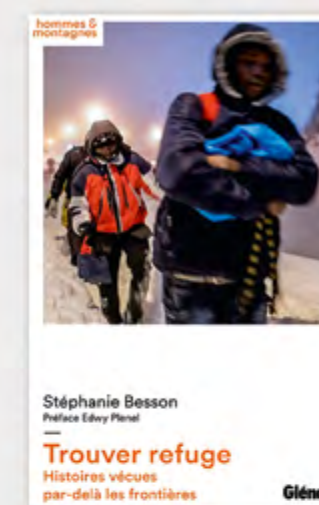
NOUVEAUTÉS LIVRES



Urgence! Il faut sauver les montagnes,

Reinhold Messner, Editions Glénat

Dans un manifeste saisissant, le grand alpiniste Reinhold Messner lance un appel en faveur de la préservation de la nature en montagne. Parce qu'il y a urgence. Fonte des glaciers, éboulements, manque d'enneigement... depuis quelques années, le réchauffement climatique se fait particulièrement sentir en montagne. Cet écosystème a, par ailleurs, été fragilisé par de nombreux aménagements touristiques qui menacent la nature autrefois unique et vierge des montagnes. Qui mieux que Reinhold Messner, alpiniste charismatique, pouvait écrire ce manifeste en faveur du maintien de la nature sauvage en montagne? Le premier homme à avoir gravi les quatorze sommets de plus de 8000 mètres, écologiste engagé, plaide pour une interaction durable et raisonnable avec le paysage culturel alpin et appelle chacun d'entre nous à protéger les montagnes, afin que nous puissions, à l'avenir, faire l'expérience de leur état naturel.



Trouver refuge, Histoires vécues par-delà les frontières,

Stéphanie Besson (préface de Edwy Plenel), Editions Glénat

Devenues un lieu de passage pour de nombreux migrants, les Alpes frontalières défraient régulièrement la chronique. Ce livre retrace l'histoire de ces rencontres entre ceux qui ont fait un long chemin et ceux qui, attachés à leurs montagnes, ont décidé d'ouvrir leurs portes. **Trouver refuge** met en lumière le parcours bouleversant de personnes pleines d'espoir et de souffrances, d'exilés, de déracinés qui se retrouvent dans le Briançonnais par hasard, après s'être mis en danger pour arriver en France. Voici l'histoire incroyable et pourtant banale d'un territoire et de plusieurs poignées de personnes qui comprennent qu'accueillir l'autre, c'est ici et maintenant, même si cela vient perturber le cours du quotidien. Des personnes qui refusent la peur, l'indifférence, la violence et choisissent d'ouvrir leurs cœurs et leurs portes, inconditionnellement à ceux qui arrivent.



Descension,

Thomas Luksenberg, Editions Paulsen

Un homme solitaire et mélancolique grimpe sur une montagne pour affronter ses fantômes, et il n'est pas dit qu'il en sortira gagnant... Ce premier roman graphique, format peu habituel, singulier mais plaisant, est écrit avec un style très poétique. Il est préfacé par Philippe Claudel: «L'histoire que l'on va découvrir est celle d'un homme dont la chute est aussi réelle qu'intérieure, et avec lequel il est aisé de partager une fraternité de tristesse et d'espoir. Tout ne sera pas dit de lui, de sa blessure, de son drame et c'est très bien ainsi.» Un homme part seul en montagne. Pour s'élever au-dessus des fantômes de son enfance? Plutôt pour aller à leur rencontre et descendre dans les tréfonds de son âme. Errance métaphysique au cœur de la roche et de la glace, **Descension** ne manquera pas d'interpeller les lecteurs alpinistes qui feront forcément des parallèles avec leurs propres expériences.



Vallorbe, un doux parfum d'Histoire

Vénérable nonagénaire, le CAS Vallorbe est une sous-section ancrée dans la tradition, où les plus anciens font office de locomotive pour la relève. Le club poursuit toutefois son évolution, le regard tourné vers l'avenir.

TEXTE: OLIVER DUFOUR

«A l'origine et jusque vers la fin des années 1980, les membres de notre club étaient nombreux parmi les employés des chemins de fer et des douanes. Puis, la gare de Vallorbe comme la douane ont fondu, ce qui a contribué à agrandir encore l'éventail des professions représentées», se remémore Jean-Jacques Kiener, 75 ans. Ce retraité résident de Ballaigues avait intégré dans les années 1960 le club vallorbier - fondé en 1926 et affichant régulièrement environ 150 membres - et lui est toujours resté fidèle. «Même si mes sorties se limitent, de nos jours, plus ou moins à de la randonnée», rigole cet ancien chef de l'Organisation jeunesse (OJ) et ex-responsable des courses au sein du comité, dont la famille a beaucoup contribué à la bonne marche du club. Son épouse, Andrée, en a été la dévouée secrétaire durant vingt et un ans (entre 1995 et 2016), leur fils Lionel Kiener avait succédé à Jean-Jacques à la tête de l'OJ, avant de devenir président de la sous-section durant trois ans, jusqu'à l'année dernière, et enfin leur fille Céline Stern a été responsable des courses et occupe désormais la fonction de caissière. «Nos quatre petits-enfants font tous de la grimpe et aussi du VTT, du saut à skis ou du combiné nordique», révèle par ailleurs Andrée, lorsqu'on lui demande si la tradition familiale se perpétuera avec la nouvelle génération.



Val Maïra. Andrée et Jean-Jacques Kiener



Sommet du Mont D'Or

Place aux dames, sinon...

L'ancienne secrétaire, aujourd'hui âgée de 76 ans, peut se targuer d'avoir contribué à faire évoluer les mentalités vers davantage d'ouverture au sein d'un club fidèle à ses traditions. «La sous-section recherchait quelqu'un pour reprendre le rôle du secrétaire ayant déclaré forfait après trente ans de service. J'étais la seule intéressée. Lorsque le téléphone a sonné, avec le président de l'époque au bout du fil, je lui ai dit: «Je sais pourquoi tu m'appelles. J'accepte à une condition: que les femmes puissent désormais participer à toutes les courses!» Jusqu'alors, les dames étaient interdites de stamm à la cabane et de deux autres courses. «Lorsqu'il m'a présentée à l'assemblée, personne n'a rouspété, même si je sais que certains anciens n'étaient pas forcément enchantés. En 1979, lorsque le club s'était ouvert aux adhésions des dames, je sais qu'un membre avait démissionné à cause de ça. Mais, lors de ma première assemblée en 1995, on avait même réussi à placer une autre femme au comité, comme responsable de la cabane. Nous n'avons pas encore tout à fait le même statut que les messieurs, mais je pense que les choses évolueront encore.»



Les randonneurs dans la forêt de l'Abergement

Les Jeudistes ont des fourmis dans les jambes

Comme peut-être un jour au sein du très actif et pour l'instant exclusivement masculin groupe des Jeudistes, de loin l'organe le plus remuant du club avec une cinquantaine de sorties proposées chaque année. «Historiquement, il s'agissait surtout d'un groupe de rencontres des anciens de la sous-section pour jouer aux cartes», expose Gérald Bernard, 74 ans, actuel responsable de cette trentaine de membres qui se réunissent tous les jeudis. «Parfois, juste pour marcher un peu dans la région sur des demi-journées, d'autres fois, pour des randonnées un peu plus poussées durant une journée entière. Nous faisons en principe deux sorties par an avec les dames, qui se réunissent, pour leur part, le mercredi. Mais l'heure de la mixité totale n'est pas encore venue. En 2011, sous l'impulsion de Maurice Laffely, un de nos membres aujourd'hui âgé de 90 ans (le plus jeune en a 53), le groupe s'était vraiment organisé pour enchaîner les activités», explique Gérald Bernard, qui avait intégré le CAS Vallorbe voilà cinq ans. «Avant ça, j'étais davantage indépendant, voire individualiste, rit-il. Mais ces dernières années mes proches m'ont fait comprendre qu'ils n'étaient pas trop rassurés lorsque je sortais seul. Et j'ai découvert un groupe très convivial.»



Lac du glacier du Wildhorn, Ouf, on a passé!



Grand'Borne, Les sportifs du jour

Deux fois par année, l'équipe organise même des sorties de quatre jours, à ski de fond et en raquettes l'hiver, des randonnées et explorations diverses l'été, que ce soit pour découvrir d'autres régions de la Suisse ou même à l'étranger. Ainsi que des rencontres annuelles avec les Jeudistes des sections de Genève, de Neuchâtel, d'Yverdon et de La Chaux-de-Fonds. «A ces occasions, nous proposons une sortie avec trois marches de longueurs différentes et une grande soupe pour tous les participants. Le tour de La Chaux-de-Fonds ayant été décalé à l'an prochain, à cause du virus, le nôtre devrait arriver en 2022, si tout va bien!», conclut Gérald Bernard.



Mais qui est Frédéric Nicod?

Passionné de montagne, cet ingénieur civil domicilié à Lignerolle, âgé de 42 ans, était entré au CAS Vallorbe voici une dizaine d'années, avant d'intégrer son comité. Frédéric Nicod avait également pris le temps de suivre les cours de chef de course et continue à en organiser quelques-unes. Ce père de trois enfants a, dans un premier temps, occupé le rôle de responsable des courses au sein de la sous-section, avant d'en être élu président l'an dernier, succédant à Lionel Kiener. «Depuis un très jeune âge, j'ai passé beaucoup de temps en montagne, à faire du ski et de la marche. Petit à petit, j'ai eu envie d'en faire plus. Je faisais de la randonnée, surtout, et de l'escalade. Et, à travers le ski de piste, j'ai aussi découvert le ski de randonnée.» Ce regard multifacettes, Frédéric Nicod apprécie de le retrouver dans son club. «L'un de nos buts est justement qu'il y en ait un peu pour tout le monde, confirme-t-il. On essaie de varier les activités et de les adapter à tous les niveaux. On arrive à une petite trentaine de sorties par an, y compris quelques-unes sur deux jours, qui sont validées par notre comité de cinq à sept personnes.»



Nouvelle formule à l'étude pour le mur

Et les plus jeunes, dans tout ça? Ils ne sont pas en reste, puisque le Groupe Jeunesse leur propose de nombreuses activités, tout au long de l'année, afin de découvrir les bases de ces pratiques de montagne dans un encadrement sécurisé. Un groupe qui se cherche d'ailleurs un nouveau responsable depuis qu'il s'est retrouvé orphelin l'été dernier à la suite de la tragique disparition en montagne de Julien Mounoud, à l'âge de 29 ans seulement.

Ce groupement consacré à la relève entretient également de bonnes synergies avec les OJ des sections Yverdon et Moléson. En 2000, la Commune de Vallorbe avait même inauguré le mur de grimpe du Frézillon, au centre de la localité. «Nous avons été approchés pour l'entretenir, se souvient Jean-Jacques Kiener. Le syndic de l'époque était membre du club. Nous nous occupons, depuis, de son nettoyage, du changement des prises, etc.» Du côté du club vallorbier, on planche sur une façon de redonner vie au mur, à nouveau ouvert au public – pour autant qu'il ait son propre équipement et sache l'utiliser – après avoir été fermé pour cause de crise du Covid-19. «Une nouvelle formule est à l'étude, informe Frédéric Nicod, président de la sous-section. Jusqu'à l'an dernier, nous proposons un mercredi sur deux une initiation à la grimpe, ouverte à tous, durant deux heures. Nous aimerions continuer à pouvoir proposer quelque chose de similaire. Les écoles utilisaient aussi régulièrement le mur avec leurs élèves.»

Les Remy et les autres

Au cours de sa longue histoire, le CAS Vallorbe a également servi de tremplin à quelques alpinistes de renommée, comme les frères Claude et Yves Remy, passés par l'OJ, ainsi que leur père Marcel, venu travailler dans la ville. «Dans les années 1960, nous avons beaucoup profité de l'expérience de Marcel, relate Jean-Jacques Kiener. Nous avons passé des week-ends à apprendre la montagne avec lui. D'autres membres de la sous-section sont aussi devenu guides, comme Jean-Pierre Rieben ou les frères René et Jean Pavillard. René est parti ouvrir une école d'alpinisme

à Leysin, tandis que Jean, qui a vécu aux Etats-Unis et qui a notamment gravi les Seven Summits, avant de revenir dans la région, fait toujours partie de nos membres.» Baignant dans un doux parfum d'Histoire, le CAS Vallorbe poursuit ainsi son évolution dans le respect de ses traditions, sans oublier de se tourner vers l'avenir et la relève. «Les jeunes manquent parfois de culture montagnarde, mais, en partageant son histoire et son expérience, l'ancienne génération peut leur donner envie de reprendre le flambeau», lance Andrée Kiener, avec la conviction que ces coutumes perdureront.



Un lieu de partage presque à cheval sur la frontière

L'une des fiertés du CAS Vallorbe est la cabane du Mont d'Or, inaugurée par le club le 13 septembre 1931. Perché à 1377 mètres d'altitude, à une quinzaine de mètres de la frontière avec la France, ce stamm peut accueillir 25 personnes dans ses murs, en temps normal. «Avec les contraintes liées au Covid-19, la donne a un peu changé, explique Christian Schranz, président de la commission de gestion de la cabane depuis trois ans. En règle générale, ce sont les membres du club qui en assurent le gardiennage les week-ends, mais, vu les circonstances, nous l'avons exceptionnellement fermée durant trois mois, ce printemps. Nous fonctionnons actuellement sans imposer la présence de gardiens. Des séparations ont aussi été placées dans les dortoirs et le nombre de lits réduit à quatorze. Ces derniers mois, nous avons eu, au maximum, une dizaine de personnes à la fois.»



Ouvert à tous sur réservation au préalable, ce lieu facile d'accès (à 15 minutes d'un parking à proximité, hors période hivernale, ou à deux heures de marche depuis Vallorbe) alimenté en électricité par des batteries et des panneaux solaires et en eau par des pompes puisant dans une réserve de 10 000 litres, accueille le plus souvent des membres du CAS Vallorbe et leurs familles, mais également de nombreux autres visiteurs fidèles, y compris de France voisine. En octobre, le traditionnel stamm à la cabane réunit et fête les membres jubilaires autour d'une choucroute des plus conviviales. «Elle est également bien fréquentée l'hiver, d'autant plus qu'une piste de ski de fond passe à 100 mètres», ajoute le président du club, Frédéric Nicod.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'endroit fut même réquisitionné par l'Armée suisse. «J'ai retrouvé un acte de location datant de 1939, où elle s'engageait à verser 20 francs par mois au club jusqu'au départ du dernier soldat, s'amuse Christian Schranz. Mais je crois qu'aucun soldat n'y est jamais venu. On était peut-être trop proches de la frontière!»



L'évolution des paysages alpins, un enjeu international!

Les Alpes suisses Jungfrau-Aletsch, classées au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2001, sont considérées comme l'un des paysages de montagne les plus spectaculaires des Alpes, en particulier grâce à l'impressionnante formation glaciaire, le glacier d'Aletsch. Le centre du périmètre classé est formé par le massif rocheux de l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau. Sur le versant sud du Bietschhorn, le paysage de haute montagne se transforme en une steppe rocheuse de type méditerranéenne de par ses différents niveaux de végétation. Cette diversité de paysages et d'écosystèmes différents forme un ensemble d'une beauté exceptionnelle.

Paysages naturels... Une grande partie du site est classée dans l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP) qui comprend les paysages les plus beaux de Suisse. En considérant la richesse de la diversité des habitats, ce n'est pas une surprise que, environ, 700 des 3600 espèces rares ou en danger en Suisse se trouvent dans la région du patrimoine mondial.

Paysages culturels... Le patrimoine culturel du site du patrimoine mondial est composé de prairies colorées et parfumées, de pâturages où broutent des vaches Simmental ou des moutons nez-noir, des villages étroits avec des chalets traditionnels en bois bordant des ruelles sinueuses. Ce paysage-là est le résultat d'activités économiques et sociales.

Contrastes...

Ces paysages culturels et naturels «sauvages» offrent un contraste intéressant pour illustrer les limites sans cesse repoussées par l'homme pour façonner à sa manière la montagne, des alpages jusqu'au Jungfraujoch, dont le Sphinx, son observatoire astronomique et météorologique, illustre à lui seul cette conquête passionnante et infinie.

Sur ces roches et ces glaces que l'on pensait immuables, les effets des activités humaines à l'échelle globale compromettent, aujourd'hui, l'existence même du glacier et, par effet de cause, les paysages de hautes et de moyennes montagnes et, ainsi, les activités agricoles, touristiques et sociales telles que nous les connaissons et pratiquons à ce jour.

Les prestations paysagères, telles que l'alimentation en eau ou encore la protection des forêts contre les avalanches et les chutes de pierres, seront moindres à l'avenir. Il s'agira alors de s'adapter à un paysage qui change rapidement. Quel sera le paysage de demain, pouvons-nous déjà l'imaginer? Les moraines seront mises à nu, les forêts gagneront de l'altitude, leur composition se modifiera non sans conséquence sur leur structure et leur apparence. Et quelles en seront les conséquences pour nos activités et nos sociétés, basées sur ces services rendus par la nature?

Montrer la voie à suivre...

La reconnaissance internationale de nos paysages alpins inscrits au patrimoine mondial culturel et naturel de l'Unesco reflète l'importance de mobiliser, à cette échelle, les leviers importants qui existent pour exploiter les ressources énergétiques de façon respectueuse pour l'humain et pour la nature. N'oublions pas que nos actions et décisions au niveau tant local que national peuvent montrer la voie à suivre. Les décisions ambitieuses prises en Suisse pour préserver les paysages, les traditions et les cultures, le patrimoine mondial de l'humanité ont des effets positifs bien au-delà de nos frontières nationales.

Séverine Evequoz présidente de la commission Environnement

Qu'est-ce que le paysage? Selon la «Conception paysage suisse», le paysage est l'espace dans son entier tel qu'il est perçu et vécu par l'homme. Avec ses valeurs naturelles et culturelles, le paysage constitue à la fois l'habitat de la faune et de la flore (biodiversité) et l'espace dans lequel la population habite, travaille, se détend et s'adonne à des activités physiques, culturelles et économiques. En raison de la diversité de ses fonctions, le paysage fournit des prestations importantes pour le bien-être et la prospérité (prestation paysagère). Les paysages sont des structures dynamiques qui évoluent constamment à partir de facteurs naturels et des effets de leur utilisation et de leur gestion par l'homme.

Conception paysage suisse, OFEV 2020



Arthur Bucher, la fougue de la jeunesse

Président du groupe Jeunesse depuis le début de 2019, le jeune guide Arthur Bucher aime avant tout transmettre sa passion de la montagne aux jeunes du CAS.

TEXTE: VINCENT GILLOZ

Sacré guide de montagne, l'an dernier, Arthur Bucher, biologiste spécialisé dans la conservation des espèces, ne vit que par et pour la montagne depuis 2017. Il vient de succéder à David Moreau à la tête du groupe Jeunesse pour «reprenre le flambeau et transmettre sa passion», de la même manière qu'elle lui a été transmise quand il était adolescent.

Proche de la nature

Né en 1989 en région lausannoise, Arthur a passé une partie de son enfance à l'étranger avant de revenir en terre vaudoise à l'âge de 12 ans. «C'est mon père qui m'a transmis la passion de la nature et de la montagne. Nous partions marcher plusieurs jours en montagne et faisons des bivouacs improvisés. C'était des grandes aventures pour moi.» Il rejoint assez naturellement le CAS-Diablerets et ses AJ à l'âge de 14 ans, sous la responsabilité de Yvan Duc et de Jacques Pahud. «La montagne a très vite guidé ma vie. Nous étions un groupe un peu asocial, nous ne sortions pas le vendredi soir avec ceux de notre âge pour pouvoir partir en montagne, le week-end.» A tout juste 16 ans, le jeune Arthur n'hésite pas à s'engager dans des courses renommées, comme l'aiguille du Chardonnet ou l'arête Kuffner du Mont Maudit.

Etudes et passions

Et si il se lance, après la matu, dans des études en biologie, il reconnaît que les premières années d'Uni ont parfois été difficiles, et que passer des journées derrière un ordinateur n'a jamais été sa tasse de thé. «Mon autre passion, c'est la pêche à la mouche, j'ai toujours voulu mieux comprendre les poissons. C'est peut-être ce qui m'a motivé à poursuivre mes études.» Mais, malgré un master en poche en 2013, Arthur Bucher ne travaille jamais dans le domaine. Il gagne sa vie comme moniteur d'escalade, devient prof de ski et entreprend sa formation de guide de montagne, en 2015. «Depuis que je suis aspirant guide, en 2017, je gagne exclusivement ma vie de la montagne et j'ai la chance d'avoir intégré le bureau de guides et accompagnateurs Helyum, l'année passée.» L'indépendance que lui autorise le métier est fondamentale dans son mode de fonctionnement. Il consacre d'ailleurs l'essentiel de son temps libre à la pratique de l'escalade, domaine qu'il affectionne particulièrement et dans lequel il souhaite encore progresser.



Connaître l'institution

Depuis qu'il a pris la présidence du groupe Jeunesse, Arthur s'efforce de bien comprendre tous les rouages du CAS. «C'est très intéressant, il faut savoir être à l'écoute. Entre les différents groupes, commissions, comité, etc., c'est une machine relativement complexe qui demande pas mal d'engagement, mais ça me plaît. Ce que j'apprécie avant tout, c'est le travail avec les jeunes. Ils sont toujours enthousiastes, et ont soif d'apprendre.» Arthur Bucher compte bien poursuivre ce qui a déjà été développé par son prédécesseur, tout en apportant sa petite touche personnelle. «Plus j'explore les Alpes, et plus je découvre qu'elles sont infinies. Je veux transmettre ça aux jeunes, pour qu'ils comprennent qu'il n'est pas nécessaire d'aller loin pour disposer d'un terrain fantastique.»



Depuis le sommet, belle vue sur les Alpes

DENT DE VAULION (1483 m) – Région Jura – Vaud

TEXTE ET PHOTOS: FRED LANG ET GEORGES SANGA

Parcours en raquettes assez varié, traversant prairies, forêts, crêtes, sommet et gorge. Il peut se faire quasiment par toutes les conditions météorologiques et avec les transports publics, particulièrement. Le seul passage qui peut être un peu délicat est la dernière montée avant d'arriver au sommet de la Dent de Vaultion, surtout par manque de neige ou s'il y a du verglas.

De l'arrêt du bus de Vaultion centre (931 m), se diriger vers la ferme Le Plâne (1108 m), puis La Mâche (1203 m). Monter gentiment en direction de la ligne de crête qui mène au sommet de la Dent de Vaultion (1483 m). Un passage dans la forêt, puis un raidillon donnent accès au sommet où une magnifique vue vous attend. Parfois, c'est un brouillard féérique! Superbe regard en enfilade sur le lac de Joux et vue plongeante sur le lac Brenet.

La descente mène à Petra Felix (1146 m), par une jolie crête boisée. Ensuite, il faut viser le bon chemin, à travers les fermes «Les Maisons Doubles», «Petit et Grand Boutavent» et «Maisons Neuves» pour arriver au-dessus de la faille de «Cul du Nozon», où démarre le sentier en gorge. Lors de ce passage, différentes résurgences alimentent la rivière du Nozon: Grottes de la Pernon, de la Cascade, du Gros-Fort. Une descente à travers les prés ramène à Vaultion.

Voici un extrait littéraire de Anne Pedroni, «Patrimoine au fil de l'eau»: à la découverte des richesses du vallon du Nozon. «Sur le versant ouest émergent les sources les plus importantes: la source de la Cascade, la source de Pernon qui présente plus de 1000 mètres de galerie, la source de la Dièy et la source de l'Américain qui est captée.



En montant, au-dessus de Vaultion



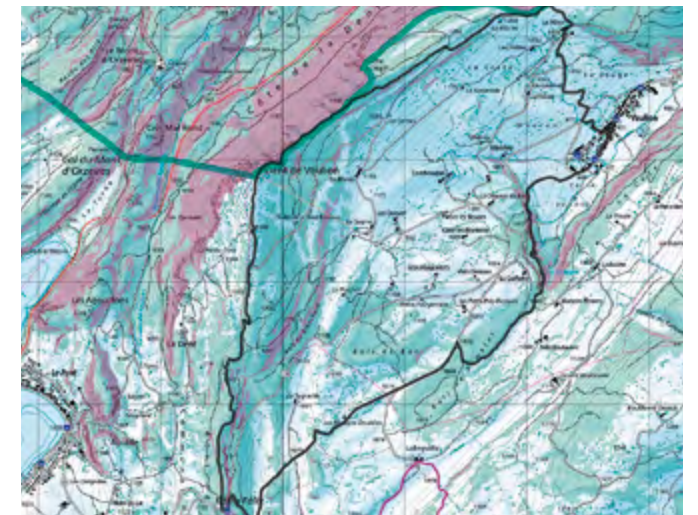
Lors de la descente, la vue sur le lac de Joux



Une belle surprise lors de la montée

La source du Cul du Nozon, qui alimentait autrefois un moulin, fournit également de l'eau potable à un débit de 50 l/s. Sur le versant est, on trouve la source des Cascatelles et la source du Trou à Bonnard, exploitée en été seulement.

Il a existé dans le vallon, sur les communes de Vaultion, Romainmôtier-Envy et Croy, un réseau très important de canaux industriels et de bisses d'irrigation: on a retrouvé cinquante-trois bisses et canaux ainsi que six biefs secondaires, qui sont inventoriés sur une longueur totale d'environ 23 kilomètres!»



DENT DE VAULION - EN CIRCUIT

Infos pratiques: CFF Croy-Romainmôtier, bus Vaultion

Dénivellation: 580 m

Horaire: 5 heures 30

Difficulté: WE2

Bibliographie et internet

- Courses en raquettes 2, Editions CAS – Didier Cassany
- CN 1222 Cossonay, 1202 Orbe - www.map.geo.admin.ch
- Internet: Portail des courses du CAS <https://sac-cas/fr/> - www.eau21.ch - www.richesses-patrimoniales.ch catégorie nature

Curiosités: Ferme agroéco-suisse, auberge: Petit Boutavent



Matériel de sécurité pour profiter sereinement de la montagne en hiver



DVA

Depuis le début des années 1950, les détecteurs de victimes d'avalanches ont bénéficié d'énormes évolutions technologiques. De nos jours, tous les DVA sont certifiés par une norme. Mais il existe, tout de même, de grosses différences concernant leurs manipulations. N'hésitez donc pas à comparer quelques modèles avant de choisir votre favori.

Voici deux modèles que nous vous proposons:



Mammut Barryvox S

DVA compact à trois antennes d'utilisation intuitive. Comble toutes les attentes, du débutant au professionnel, grâce aux modes digital et analogique. Guidage acoustique et visuel de l'utilisateur. Commutation automatique de recherche à émission, grâce à un détecteur de mouvement. Guidage automatique pour une recherche simple et directe. Fonctions de marquage pour les ensevelissements multiples.



Pieps Micro BT Button

Le Pieps Micro BT Button est le plus petit des DVA de Pieps, pour une utilisation facile et intuitive. L'écran permet une bonne lisibilité. A la mise sous tension, un autocontrôle est automatiquement effectué. Les vérifications de groupe s'effectuent manuellement. La première réception est signalée par une vibration.

Pelles

Il s'agit de trouver le meilleur rapport poids-efficacité correspondant à sa pratique en montagne. Un compétiteur luttant contre le chrono et pratiquant dans des terrains plus ou moins balisés n'aura pas les mêmes exigences et besoins qu'un freerider, moins sensible aux grammes, mais intéressé par une pelle plus efficace en cas d'usages divers (construction d'un banc pour la pause ou taillage de marches, par exemple).

Notre sélection:



Mammut Alugator Ride

Pelle dotée d'une lame très légère, mais solide, en aluminium durci et d'un manche télescopique pratique complété par une poignée en T ergonomique. Le fraisage de la lame permet d'économiser des grammes, sans pour autant avoir à faire de concession quant à sa robustesse. Grâce à son verso plat, cette pelle permet également de découper des profils de neige.



Ice Rock Ray

Légère comme une plume. Pourtant, elle est dotée de nombreuses fonctionnalités. La Ray possède un manche en carbone qui conduit moins le froid environnant. Vos mains se refroidissent donc moins vite. La lame, quant à elle, contient du titane dans son bord avant pouvant être affûtée s'il devait s'émousser après quelques utilisations. Cette pelle à avalanche ultralégère convient exclusivement aux compétitions de ski-alpinisme.

Sondes

Sans cet élément, il vous sera compliqué, voire même impossible, de trouver une victime ensevelie. Malgré la précision des DVA et une pelle efficace pour creuser, la sonde est déterminante dans la phase terminale de la recherche. Vous gagnerez un temps précieux en trouvant la victime par le toucher avant de creuser la neige sur une surface trop large.

Comme pour les pelles, il existe diverses sondes correspondant à la fréquence d'usage ainsi qu'à la pratique de leur propriétaire.

En voici deux exemples:



Mammut Probe 240 speed lock

Une sonde en aluminium performante dont le mécanisme Speed Lock peut être manipulé avec des gants. La sonde est dotée d'une graduation des deux côtés ainsi que d'un marquage orange à 150 centimètres idéal pour la recherche à plusieurs sauveteurs. Le dernier segment est de la même couleur avertissant la proximité de la personne ensevelie. Longueur totale de 240 centimètres.



Ortovox Carbon 240 Superlight

Sonde solide et ultralégère. Système de tension fiable en aramide avec vis de serrage pour une tension optimale. Tube de 10 millimètres en carbone. Marquage clair des segments pour lire la profondeur d'ensevelissement. Dimensions compactes grâce aux sept segments. Longueur 240 centimètres.

Sacs Airbag

Les airbags augmentent les chances de survie lors d'un déclenchement d'avalanche. Développés en observant le principe physique de ségrégation inverse, ils permettent de rester à la surface de la neige. Grâce à leur construction toujours plus légère et agréable, ils sont de plus en plus demandés. Le marché présente désormais un vaste choix de différents airbags. Vous pouvez aussi louer un sac équipé de cette technologie dans nos magasins Bächli, afin de tester un modèle et réaliser le confort des modèles récents.

Les sacs sont munis soit d'un système de déclenchement à cartouches, soit d'un système électronique.

Notre choix:



Mammut Pro X Removable Airbag 3.0 35L

Le sac à dos avec airbag est idéal pour les sorties d'une journée, les randonnées de plusieurs jours ou pour le freeride. Il est équipé du système Airbag 3.0 et offre, avec sa capacité de 35 litres, un espace de stockage suffisant pour le matériel technique, les vêtements de rechange et les provisions.



Scott Patrol E1 40L

Scott élargit sa gamme de sacs à dos à airbag électronique afin de proposer, avec le Patrol E1 40, un modèle suffisamment volumineux pour les randonnées d'un ou de plusieurs jours nécessitant plus de matériel. L'atout décisif du système Alpride E1 est son système de stockage d'énergie dans des supercondensateurs résistant au froid. Le système se charge avec des piles AA classiques ou via l'interface micro USB.

Casques

Auparavant si inconfortables et uniquement destinés aux têtes brûlées, les casques se sont démocratisés et il est de plus en plus rare de voir un pratiquant n'étant pas équipé de cette précieuse protection pour la tête. En portant un casque, on ne se protège pas seulement en cas de chute, mais on se protège des autres pratiquants et de tout autre danger pouvant se présenter à nous, en montagne.

Allez-vous opter pour une version légère à l'assaut des sommets ou pour un modèle standard et polyvalent?



Giro Jackson Mips

Le Jackson Mips est un casque de ski moderne et léger, doté de la technologie MIPS Brain Protection. Il possède également un système d'aération très efficace qui régule le flux d'air et la température. Une molette à l'arrière de la tête permet d'ajuster le casque à la taille de la tête.

Bonne glisse, avec prudence... que cela soit sur ou hors-piste.



Grivel Duetto

«Le» casque extrêmement léger et testé pour différentes normes. Il convient donc à l'escalade, à l'alpinisme, au ski de randonnée et aux compétitions de ski-alpinisme. Le Duetto de Grivel assure protection et confort, tout en proposant un poids minimal.

Nicolas Costanzo
Bächli Sports de Montagne



Eclaircie après le passage d'une perturbation hivernale

Une roche primaire soulevée par la collision des plaques tectoniques africaine et européenne, les DENTS DU MIDI sont composées de plusieurs couches calcaires, par endroits bien désagrégées. Du fait du soulèvement, on y distingue diverses stratifications étonnantes, donnant ainsi des teintes du plus bel effet. Sur le faite principal, on trouve sept sommets distincts. Le versant NW, rocheux, domine fièrement le Val d'Illiez. Sur le versant SE, un large glacier reposant sur une vaste terrasse, rend cet endroit plus accueillant. Ci-après, des images du versant occidental représentant les quatre saisons.



Georges Sanga



Stratification des couches sédimentaires au-dessus du Lac de Soi



Vue sur le versant occidental depuis le Jura



De Savoie, quel beau coup d'œil



Fin de journée depuis la Pointe de Bellevue



Arête du Dardeu en montant au refuge de Chalin



De Sonchaux, fin de journée automnale



Le souffle court en montagne

Tout effort physique provoque un essoufflement, qui peut être considéré comme anormal quand il est comparé aux performances antérieures ou à celles d'autres personnes d'âge et de corpulence identiques. D'où peut provenir cette difficulté respiratoire, dyspnée en terme médical?

Précisons d'abord que la respiration (= mécanisme permettant d'amener aux cellules, l'O₂ nécessaire à leur survie) est quelque chose de complexe: elle débute par la ventilation pulmonaire, se poursuit par la circulation sanguine et se termine par la respiration cellulaire. Essayons d'y voir clair: quelles sont les causes possibles les plus fréquentes à une dyspnée d'installation progressive:

- L'âge, la corpulence, l'entraînement vont être déterminants pour apprécier l'éventuelle anormalité de l'essoufflement. Rappelons ici également que la teneur en O₂ de l'air varie avec l'altitude et agira puissamment sur le souffle...
- La fumée et la bronchite chronique vont progressivement modifier l'anatomie du poumon en diminuant la surface de contact entre l'air ventilé et le sang, donc moins d'O₂ pour nos cellules.
- L'anémie qui diminue la quantité d'hémoglobine, elle-même responsable du transport d'O₂ aux cellules de notre organisme.
- L'insuffisance cardiaque due à un cœur malade par des apports insuffisants d'O₂ au muscle du cœur par des coronaires rétrécies ou par une maladie des valvules qui règlent la circulation adéquate du sang à travers les différentes cavités du cœur. Dans ce cas le poumon, engorgé, peut se noyer progressivement.
- Toute une série de maladies pulmonaires (asthme allergique, pleurésie, tumeur, etc.) qui peuvent altérer le fonctionnement normal du poumon.
- Pour être fixé sur la cause exacte, il sera certainement nécessaire de consulter son médecin de famille qui pourra vous orienter peut-être vers le spécialiste concerné par votre problème spécifique!

Bonne fin de saison et bonne préparation aux randonnées hivernales!

D' Bobo

Publicité

**EXPÉRIENCE
COMPÉTENCE
PERFORMANCE**

vidysport
médecine du sport

swiss olympic MEDICAL CENTER

en collaboration avec
Clinique de La Source Lausanne

LA VIE DU CLUB



Infos

Prochains événements et infos	20
Nouveaux membres	22
Aquisitions de la bibliothèque	23
Sous-sections	24

Les rapports de course

Aiguille de la Tsa – voie normale	25
Aiguille Pierre Joseph	26
Mönch, Jungfrau – en traversée	28
Pain de sucre – arête S-E – Zucchero	29
Portjengrat – arête sud	30
Hienderstock – en traversée E-W	32
Grassen, Trotzigplangstock	34

AGENDA NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2020

Mercredi 18 novembre à 18h

Soirée de clôture de la Jeunesse

Mercredi 25 novembre à 20h

Assemblée générale d'automne → voir ordre du jour

Ils nous ont écrit

Le soussigné a écrit au sujet du Dossier Alpages du Trient du PM5-2020:

Bonjour (en ces belles journées lumineuses qui nous entraînent irrémédiablement vers l'automne et ses couleurs flamboyantes!), je trouve le dernier numéro de *Passion Montagne* magnifique, tout simplement. Nous (la sous-section de Payerne, en particulier) nous sentons emportés dans des ambiances et des paysages, des histoires aussi extraordinaires et paradoxalement si proches de nous. C'est si beau et c'est à notre porte... J'ai beaucoup apprécié également les photos de notre membre, Nicolas Pilet, qui «croque» les paysages dans toute leur diversité. Magique. Merci de l'avoir associé à cette revue, qui est la nôtre. Merci mille fois pour ce tableau somptueux de montagnes qui s'est affiché ainsi dans nos yeux, nos têtes et nos cœurs.

Dominique Grobéty,

président de la sous-section de Payerne et membre de la commission du chalet des Grands

Le soussigné a écrit au sujet du Dossier Alpages du Trient du PM5-2020:



Le glacier du Trient en 2008 avec les Ecardies et la Pointe d'Orny

C'est avec plaisir que j'ai lu l'éditorial et l'ensemble des articles relatant nos alpages.

Les photos et le portfolio incitent aussi à la découverte de la haute vallée du Trient où la Suisse rejoint l'Espace Mont-Blanc. De sa faune et de sa flore, dans un environnement naturel malheureusement altéré par le réchauffement climatique.

Les alpages de Trient, souvenirs de moments passés ou rêve en devenir, chacun apprécie à sa guise.

Je félicite et remercie les intervenants, tous passionnés de montagne, qui ont permis cette belle réalisation.

Amitiés cordiales,
François Gindroz

Nouvelles du comité

Le comité s'est réuni le 2 septembre 2020. Les points principaux ont été les suivants:

1. Finances

Le trésorier présente la situation financière de la section établie au 15 août 2020. La revue des revenus et des charges permet de conclure à un impact négatif de la pandémie Covid-19 de l'ordre de 42 KCHF sur les comptes de la section par rapport à notre budget. Affectée en priorité, la fréquentation de nos cabanes fait état d'une baisse estimée des nuitées de 3500 unités, soit environ 25% par rapport à l'an passé. En dépit de cette perte de revenus, les comptes de la section ressortiraient néanmoins positifs en 2020

2. Gouvernance de la section

En réponse à la demande de plusieurs commissions, le comité a entrepris de consolider l'ensemble des règles définissant les compétences en matière de dépenses dans un règlement d'engagement financier de la section. Celui-ci sera présenté prochainement aux responsables des commissions et groupes. Le comité met en place un bureau du comité permettant de mieux répartir certaines tâches relevant de la présidence. Un cahier des charges a été établi et approuvé par le comité. Le bureau est présentement composé du président, de la vice-présidente, du trésorier et secrétaire général.

Par suite des démarches entreprises en 2012/2013, une réflexion est de nouveau engagée pour étudier et finaliser les modalités d'une externalisation des archives et des photos de la section.

3. Rénovation de la cabane du Trient

Sur proposition de la commission de rénovation de la cabane du Trient (CRCT), le comité décide de confier au cabinet d'architectes sédunois Savioz-Fabrizzi SA, le mandat de Projet d'Architecte. Ce projet est présenté à l'AG d'automne qui sera appelée à l'approuver.

Les prochaines étapes seront l'approbation du projet final par l'AG de printemps 2021 et l'obtention de l'accord de la conférence des présidents du CAS à l'automne 2021, et ce, pour des travaux envisagés à la fin de l'été 2022.

4. Préparation de l'AG d'automne 2020

L'AG est maintenue pour autant que les directives légales le permettent.

Après conseil auprès de notre juriste, le comité décide d'intégrer l'agenda de l'AG de printemps à celui de l'assemblée du 25 novembre 2020. Avec un ordre du jour très important, l'assemblée sera soucieuse du respect du temps imparti aux différents points de l'OJ (voir ci-contre).

Le comité proposera à l'assemblée de nommer un nouveau membre d'honneur.

Le comité.

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Assemblée Générale d'Automne du mercredi 25 novembre 2020 à 20h

Préambule:

L'Assemblée Générale de printemps 2020 n'ayant pu se tenir pour les raisons liées à la pandémie COVID-19, ses points statutaires sont portés à OJ de l'AG d'automne 2020

- 1 Accueil, désignation des scrutateurs et adoption de l'ordre du jour. *(Décisionnel)*
- 2 Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale d'automne du 27 novembre 2019. *(Décisionnel)*
- 3 Présentation et approbation du rapport 2019 du président de la section. *(Informatif et décisionnel)*
- 4 Présentation et approbation des comptes 2019 de la section, des rapports du trésorier et des vérificateurs des comptes. *(Décisionnel)*
- 5 Vérification des comptes 2020: proposition de confier la vérification des comptes à un organe de révision externe *(Décisionnel)*
- 6 Informations et présentation des sous-sections, de certaines commissions et groupes. *(Informatif)*
- 7 Impact de la crise sanitaire COVID-19 sur l'activité de la section. Révision du budget. 2020 *(Informatif)*
- 8 Informations du comité: gouvernance de la section, suppression de commissions, bureau du comité, règlement d'engagement financier *(Informatif)*
- 9 Présentation et adoption du budget 2021. *(Décisionnel)*
- 10 Rénovation de la cabane de Trient: présentation de l'Avant-Projet. (Informatif). Crédit d'Etude de Projet. *(Décisionnel)*
- 11 Élection au scrutin de liste des comités des commissions. *(Décisionnel)*
- 12 Elections au comité: renouvellement des mandats de Fabienne Walzer, vice-présidente, et de Yann Piquet, trésorier. *(Décisionnel)*
- 13 Proposition de nommer un membre d'honneur. *(Décisionnel)*
- 14 Divers et propositions individuelles. Les propositions individuelles doivent parvenir au comité 10 jours avant l'assemblée générale.

Les rapports annuels, les comptes 2019 ainsi que le budget 2021 sont consultables sur le site internet de la section <http://www.cas-dialberets.ch/vie-du-club.htm> et à disposition des membres pour lecture au secrétariat.

L'AG se tiendra en conformité avec les prescriptions Covid-19.

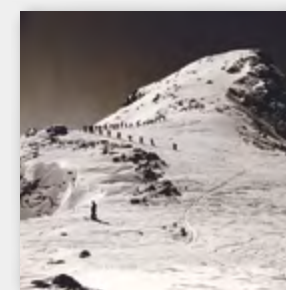
Groupe des photographes

Les Archives de la Ville de Lausanne ont transmis au Groupe de photographes de la section les liens nous permettant de visionner quatre films, réalisés par Robert Schaefer, directeur de Schaefer-Sports, entre 1930 et 1938, présentant des activités des skieurs de la section, dans le cadre du Groupe des Skieurs Diablerets (GSD).

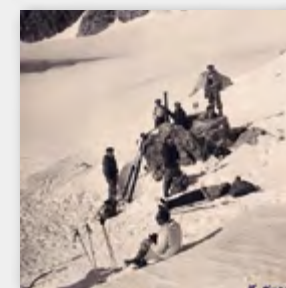
Belle cure de jouvence et de bonne humeur

<https://www.cas-dialberets.ch/groupe/photographes/>

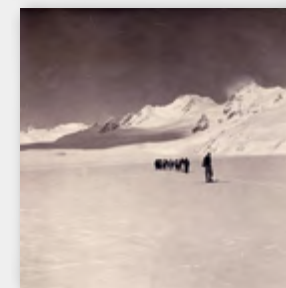
- Course surprise du CAS 4 octobre 1936
- Corvée de chalet aux Dailles, le 9 octobre 1938
- Cours de ski du CAS sur le plateau d'Anzeindaz (près Gryon) janvier 1937
- Cours de ski du CAS aux Mosses. Fin des années 1930



© Kinette Hurni, Ascension du Piz Bernina vers 1965



© Kinette Hurni, En course vers 1965



© Kinette Hurni, en course vers 1965

CAS/Photographes/Correspondance 2020

Cordialement
Robert Pictet

Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / EF = Enfant famille / J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

I	Alloa	Emmanuel	Lausanne
F	Andrey	Pauline	Gland
I	Antonetto	Alice	Lausanne
F	Badino Bras	Christelle	Lausanne
I	Bagan	Ryan	Lausanne
F	Bajrami	Driton	Lausanne
I	Bartolomeu-Clément	Sao	Lausanne
I	Battin	Tom	Pully
F	Baud	Sandrine	Villars-le-Terroir
EF	Baud	Quentin	Villars-le-Terroir
J	Baud	Loïc	Villars-le-Terroir
I	Baumgartner	Maud	Lausanne
I	Bernard	Christine	Londres
I	Bert	Alexis	Lausanne
I	Binggeli	Anja	Dorénav
I	Bombeli	Audrey	Lausanne
I	Boschung	Déborah	Rossens
F	Boutillier	Jérôme	Orzens
F	Boutillier	Annick	Orzens
EF	Boutillier	Emilie	Orzens
EF	Boutillier	Noéline	Orzens
I	Bovay	Michel	Pully
F	Bras	Vasco	Lausanne
I	Brasey	Pierre-Antoine	Prilly
I	Brayer	Elodie	Lausanne
I	Burkhalter	Juan	Lausanne
I	Burkhalter	Arnaud	Lausanne
I	Cachinero Vasiljevic	Alexander	Lausanne
F	Cathomen	Calixte	Bussigny-près-Lausanne
EF	Cathomen	Basile	Bussigny-près-Lausanne
EF	Cathomen	Charlotte	Bussigny-près-Lausanne
I	Chancerel	Audrey	Lausanne
I	Chassat	Lucile	Lausanne
I	Cherix	Karine	Lausanne
I	Clément	Virginie	Le Mont-sur-Lausanne
I	Cornelius	Bryan	Pully
I	Curchod	Frédéric	Riddes
I	Curchod	Willy	Pully
I	Deballe	Gael	Lausanne
I	Decré Rinner	Brigitte	Pully
I	Delachaux	Diane	Lausanne
F	Demotz	Vincent	Gland
I	Dennhard	Heike	Lausanne
I	Djilani	Sara Dounia	Lausanne
J	Droz	Gael	Mollie Margot
I	Dufaure Oppenheim	Anne	Vevey
I	Durusel	Shad	Lausanne
F	Ecoffey	Pierre	Villars-le-Terroir
I	Emery	Pascal	Romanel-sur-Lausanne
J	Emery	Mathieu	Romanel-sur-Lausanne
J	Fäh	Julien	Saint-Sulpice
I	Faizulina	Adelia	Lausanne
I	Fischer	Isaline	Gimel
I	Garcia Luna	Armando	Pully
I	Gerber	Annie	Mézières
I	Girardin	Maude	Monnaz
I	Gnoni	Sara	Lausanne
I	Gressin	Adrien	Mézières
I	Gros	Sina	Cugy
I	Haegler	Michaël	Lausanne
I	Halliwell	Nicholas	Vufflens-la-Ville

F	Heseti	Ganimete	Lausanne
I	Hirsiger	André	Nyon
I	Holley	Titouan	Lausanne
I	Jaques	Françoise	Lausanne
I	Jauslin-Butty	Véronique	Belmont-sur-Lausanne
I	Karmelet	Sarah	Lausanne
I	Krylov	Mikhail	Laut
I	Landa	Corinne	Lausanne
I	Langerock	Virginie	Lausanne
I	Lapijover	Yoann	Lausanne
I	Lavigne	Marc	Chesières
I	Le Belleguy	Christophe	Lausanne
I	Lhomme	Stéphanie	Verbier
I	Liehti	Marie-Thérèse	Orny
F	Lundberg	Ronja	Lausanne
I	Lustenberger	Ingrid	Lussy-sur-Morges
I	Macko	Vladimir	Renens
I	Maillot	Xulia	Belmont-sur-Lausanne
F	Marillier	Sophie	Le Mont-sur-Lausanne
F	Mazur	Béatrice	Froideville
I	Meier	Quentin	Lausanne
I	Menager	Mathieu	Lausanne
I	Miesen	Floreana	Lausanne
F	Milliquet	Arnaud	Froideville
F	Moinat Cathomen	Dominique	Bussigny-près-Lausanne
I	Molinas	Margaux	Chavannes-près-Renens
I	Molle	Grégoire	Renens
F	Monti	Fabienne	Lausanne
EF	Monti	Oscar	Lausanne
F	Nicolet	Danièle	Lausanne
I	Pavillard	Sarah	Lausanne
F	Payen	Gabriel	Lausanne
I	Pelosini	Valeria	Morges
I	Pisella	Guillaume	Lausanne
I	Pratsinakis	Dimitrios	Lausanne
I	Priolo	Gregory	Puidoux
I	Produit	Bruno	Lausanne
F	Remlinger	Vincent	Paudex
F	Remlinger	Maija	Paudex
J	Renard	Clément	Lausanne
I	Rivier	Léonore	Lausanne
J	Robert-Tissot	Mathilde	Echallens
F	Rosset	Stéphane	Varrens
F	Rosset	Annelaure	Varrens
I	Rouge	Carine	Poliez-le-Grand
I	Roulier	Tim	Lutry
I	Ruchet	Florian	Lausanne
I	Sagona	Claudia	Lausanne
I	Salomon	Coralie	Lausanne
I	Sarazin	Alexandre	Lausanne
I	Slota	Tomasz	Lausanne
I	Sovrano	Romain	Ecublens
I	Tassaux	Anna	Epalinges
I	Trottet	Grégoire	Bussigny
I	van Laer	Maxime	Genève
I	Vaskova	Alice	Lausanne
I	Vibert	Jonas	Lausanne
I	Vidotto	Ilaria	Lausanne
I	Vincent	Eloi	Orbe
J	Vollenberg	Myrthe	Lausanne
I	Vonlanthen	Alexia	Lausanne
F	Yersin	Isabel	Bussigny-près-Lausanne
F	Yersin	Antoine	Bussigny-près-Lausanne

SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

J	Henchoz	Romain	Château-d'Œx
I	Van Uytvinck	Julie	Vevey
I	Zunic	Mladen	Roche

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Gasche	Edouard	Romanel-sur-Lausanne
---	--------	---------	----------------------

SOUS-SECTION DE PAYERNE

I	Richard	Sébastien	Bussy-sur-Moudon
I	Salzmann	Martin	Salavaux
F	Staub	Pierre-Alain	Granges-près-Marnand
F	Staub	Anne-Klazien	Granges-près-Marnand
EF	Staub	Noé	Granges-près-Marnand
EF	Staub	Iléna	Granges-près-Marnand
EF	Staub	Telma	Granges-près-Marnand

SOUS-SECTION DE VALLORBE

I	Comte	Vivian	Orbe
J	Oberson	Vincent	Vallorbe
J	Roy	Matteo	Vallorbe
F	Varidel	David	Essertines-sur-Yverdon
F	Varidel	Priscilla	Essertines-sur-Yverdon
EF	Varidel	Lisa	Essertines-sur-Yverdon
EF	Varidel	Nicolas	Essertines-sur-Yverdon



Avec tristesse, nous avons appris le décès de:
► Werner Fischer, à la section depuis 1955
A sa famille ainsi qu'à ses proches, nous présentons nos sincères condoléances.

Publicité



« Allegra e bainvgnü » dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair

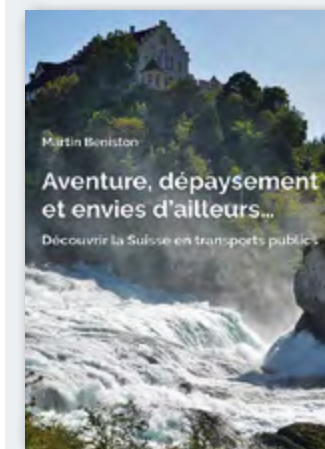
Découvrez les plus belles randonnées de ski et de raquette dans notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA
 Claudia Bättig, hôtesse d'accueil
 CH - 7535 Valchava
 Tel +41 (0)81 858 51 61
 www.centralvalchava.ch

A découvrir à la bibliothèque

Hé ho, il y a un nouveau livre à la bibliothèque...

«Aventure, dépaysement et envies d'ailleurs... Découvrir la Suisse en transports publics», de Martin Beniston.



Éditions Favre, 24 Heures, 2020

Un livre de plus? Matériellement, oui. Mais il vous aide beaucoup à préparer une course ou à vous donner quelques idées.

La preuve:

- description de la course, suffisante pour vous lancer, mais ne s'étale pas
- il y a une carte géographique et les horaires des bus ou des trains pour A/R
- et quelques très jolies photos pour vous faire envie

Ce livre est exposé dans la vitrine de la bibliothèque.

«L'Alpe», numéro 88, printemps 2020



Cette belle revue est consacrée aux refuges et aux cabanes des Alpes. Passant de l'histoire, du simple abri au tourisme d'altitude actuel, à leur architecture, le patrimoine, les gardiens et il y a même un chapitre consacré au petit coin. Magnifiques photos et plus qu'intéressant à feuilleter, en attendant l'heure du stamm!

Morges

Bulletin Septembre – Octobre 2020

Agenda

Mardi 26 janvier: assemblée ordinaire, à 19 h 30, au Restaurant du Tennis à Morges (chemin du Petit-Bois, Parc des Sports, 1110 Morges), suivie par un souper.

Les jubilaires seront invités à cette assemblée et nous présenterons les nouveaux membres. Pour le repas après l'assemblée, inscriptions obligatoires jusqu'au 20 janvier auprès de Sandra Genolet (courriel srgenolet@bluewin.ch ou mobile 079 506 38 89).

Vœux

Le prochain *Passion Montagne* sortant après les Fêtes, le comité vous souhaite d'ores et déjà de bonnes Fêtes de fin d'année et vous présente ses meilleurs vœux pour 2021.

Payerne

Tel un ours qui aurait hiberné jusqu'à la fin de mai, mais pour des motifs bien différents que tout le monde connaît, notre sous-section s'est réveillée au début de juin. Nous avons imaginé, concocté et programmé de belles courses de toutes sortes. La situation se détend; on se surprend à rêver, debout; nous avons soif de réaliser les projets endormis, sur le papier... en route!

D'abord quelques randonnées, certaines redimensionnées à une journée plutôt qu'à deux: la Vudalla proche du Moléson – Le Cousimbert aux côtés de la Berra; puis plus haut et plus long: Morgenhorn – initiation alpinisme de la cabane de Saleina à celle de l'A Neuve via trois cols avant d'atterrir à La Fouly; ensuite audacieux: Combin de Valsorey pour les plus hardis et expérimentés – traversée du Grand Cornier; sans oublier l'escalade à Orny et à la Pierre à Moëlle – Grimsel et ses falaises attirantes, dont Tapis Volant (traduction française); sans oublier une rando-aventure sur deux jours: de Solalex à Derborence par le col des Brotsets.

Les jambes et les muscles reprennent du service; les récits des participants sont envahis de souvenirs lumineux et durants: "J'y étais!"

Sans oublier les adeptes du gardiennage du chalet des Grands: saison bien remplie par nos membres et leur famille, ainsi que la soirée extra-muros traditionnelle: allégresse des retrouvailles (avec distanciation sociale) le 26 juin, présage alors de la reprise attendue des activités estivales.

Perspectives 2021: nous y sommes déjà. Le programme est copieux grâce aux 17 chefs de course impliqués. Il sera présenté et avalisé par l'assemblée générale de novembre. Fermeture du chalet au haut de Trient. Voilà que nous sommes déjà surpris d'arriver dare-dare vers des jours qui diminuent et les feuilles qui jaunissent. Plus quelques gouttes de pluie pour hydrater une terre broyarde asséchée. Et des nuages qui gonflent au-dessus du Jura. Décidément, le temps glisse imperturbable entre nos doigts.

«Stop Corona! Tu nous as assez perturbés. Pourrais-tu te calmer?» On a fait avec... Notre pouvoir d'adaptation me surprendra toujours.

Dominique Grobéty, président

Scouts genevois en action au-dessus de Zinal



Pendant une semaine, cinq gars et huit filles (18 à 26 ans) du clan Mintaka, issu du groupe Grande Ourse, se sont mobilisés en faveur du CAS. Deux projets les ont occupés, du 2 au 9 août:

- une intervention à la cabane du Grand Mountet (2886 m), proposée par la gardienne Perrine Grand (trois jours avec les déplacements);
- la finalisation du sentier du col du Pigne (3137 m), côté Zinal, itinéraire initié par le CAS de Montreux comme accès de randonnée alpine à la cabane de Moiry.

Au début de l'année, les responsables du clan ont sollicité la plateforme Volontaires montagne pour se mettre au service de nos zones de montagne, durant l'été. Un engagement de ce genre ouvre des possibilités d'action très intéressantes. Par leur goût de l'effort et grâce à leur capacité logistique d'intervention sur des lieux isolés, les scouts apportent, en ces circonstances, une aide précieuse.

Pour rejoindre la cabane du Grand Mountet, les jeunes ont marché cinq heures depuis Zinal. Sous une météo capricieuse, ils ont réalisé, les pieds dans la neige, les travaux prévus par Perrine: démontage de l'ancien garde-manger, une annexe située en contre-bas de la terrasse de la cabane. Ils ont également nettoyé et déplacé les planches des anciennes cuves de la réserve d'eau et procédé à leur élimination.

Mercredi après-midi, le groupe est descendu sur l'alpage de La Lé, situé au-dessus de Zinal à 2400 mètres d'altitude. Après avoir monté son campement, il a participé à la réalisation du dernier tronçon du sentier qui mène au col du Pigne, reliant ainsi la cabane du Petit Mountet à la cabane de Moiry, sur l'autre versant.

Cette action a procuré beaucoup de satisfaction tant aux bénéficiaires qu'aux bénévoles. Une semaine réussie pour ces jeunes motivés.

Volontaires montagne est une réalisation de l'Aide suisse à la montagne et du Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB). Cette plateforme gratuite s'adresse aux entreprises, aux écoles ou à tout autre organisme désireux de s'engager, à titre bénévole, en faveur d'une région de montagne ou d'une cabane du CAS. A utiliser sans modération!

Alain Peter, coordinateur romand de Volontaires montagne
www.volontairesmontagne.ch

Romont, le 3 septembre 2020 AP-SAB



Certains grimpent au Clocher jusqu'à la tombée de la nuit (nous, on y était l'après-midi).



Au sommet du clocher de Bertol

AIGUILLE DE LA TSA – VOIE NORMALE

• 8-9 août 2020 • Chef de course: Séverin Leven
Adjoint: Patrick Fleming

Alt. 3667 m – Dénivelé 300 m – 10 heures – AD/Assez difficile

C'est à 19 h 30, le vendredi 7 août que les deux heureux participants choisis par tirage au sort retrouvent le chef de course et son adjoint au stamm dans la grande salle de Beau-Séjour. Fort heureusement, le bar ouvre, quelques rafraîchissements sont les bienvenus pour parcourir la course qui nous attend. Le week-end s'annonce beau et chaud.

Samedi 8 août, 7 heures 20, départ depuis Lausanne en train, notre sortie est adaptée aux transports publics, plus économiques, plus écologiques, on aime!

Nous arrivons à Arolla vers 10 heures. La montée à Bertol s'annonce chaude, déjà 25 degrés. Crémés, enthousiastes et heureux de cette superbe météo, nous voici partis pour quatre heures de marche dans le magnifique val d'Hérens, avec le Mont Collon, le Pigne d'Arolla en panorama.

La cabane de Bertol perchée à 3311 mètres, nous devons rester prudents à son approche. En effet, nous assistons à l'intervention des secours d'Air Glacier qui évacuent deux malheureux randonneurs victimes d'une longue glissade sur des névés, terminée dans les rochers.

Il est environ 14 heures 30, lorsque nous finissons de monter les échelles pour atteindre la cabane.

Accueil très chaleureux des gardiens, petits goûters et boissons avalés, Severin nous propose de grimper le clocher de Bertol surplombant la cabane éponyme, afin de réviser les manipulations

de cordes de chaque participant. Quelques pas pour retrouver le toucher du gneiss dans une voie AD, une magnifique croix sommitale et la vue époustouflante sur les grands sommets de la Couronne Impériale, nous voici comblés! Vivement le lendemain!

Dimanche 9 août, 5 heures 30, nous quittons la cabane en direction de notre objectif du jour, l'Aiguille de la Tsa. Nous rejoignons le glacier de l'Aiguille sans difficulté. Les lumières du lever du jour sur la Dent Blanche, le Cervin et la Dent d'Hérens nous émerveillent. Sans stress de météo, nous profitons du paysage pour plusieurs pauses photo. Un régal pour les yeux!

C'est vers 8 heures que nous arrivons au pied de l'Aiguille. Allégés des sacs à dos pour certains ou d'une partie de leur contenu pour d'autres, nous profitons d'une escalade ludique et grandiose. Top conditions: beau rocher, pas de vent, belle vue, jolie dalle, jolie arête, passage d'un dièdre avec le fameux caillou branlant, du gaz, et le sommet! C'est waouh! Selfie de l'équipe sourire aux lèvres, et nous voilà redescendus en toute sécurité en un rappel de 40 mètres après une courte descente.

Le soleil chauffe fort, il ne faut pas traîner pour rejoindre le col de la Tsa. La neige fond et les crevasses nous font de l'œil. Arrivés au col, nous installons un dernier rappel pour passer la grande rimaye sous la corniche du col. Encore un effort de vigilance à la traversée du glacier de Bertol.

La descente s'effectue sous une chaleur étouffante atténuée par une brise bien agréable. Arrivés à Arolla, nous nous installons sur la plus jolie terrasse fleurie du village.

Coupe glacée, pour les uns, tartes du jour pour les autres, avec une magnifique vue sur l'Aiguille de la Tsa, que du bonheur!

Merci Severin, merci Patrick, merci José, un week-end de toute beauté, nous nous sommes régalés!

Nath-Eugénie



Départ matinal dans Nigger Attitude



Montée au refuge sous l'oeil des Jorasses



Escalade à la Tour du Crabe



Passage technique dans le Nord en Face



Arrivée au refuge de Leschaux

AIGUILLE PIERRE JOSEPH – 3 JOURS D'ESCALADE

• 7 -9 août 2020 • Chef de course: Alexandre Saunier
Adjoint: Marc Diebold

Alt. 3500 m – Dénivelé 1200 m – 6 heures – 6a/6a

Course du club, six participants, Alex n'aurait certes pas pu nous amener escalader l'éperon Walker aux Grandes Jorasses... Il pouvait, en revanche, nous proposer de gravir les sommets avoisinants et d'admirer l'un des paysages les plus somptueux des Alpes. C'est ce qu'il a fait, en compagnie de Marc, son adjoint.

Chargés de friends et de coinces, vendredi 7 août, ils nous conduisent au refuge de Leschaux. Il se gagne par la Mer de Glace et le magnifique glacier de Leschaux (3 heures 30 depuis la gare de Montenvers). Dépose d'une partie du matériel. L'après-midi est déjà avancé quand nous partons pour la voie «Le Nord en face», à 30 minutes de la cabane. Nous nous arrêtons, hélas, après quelques longueurs, pour être à l'heure au dîner, non sans, cependant, avoir terminé la longueur clé, un bon 6b.

Nous prenons notre repas sur la terrasse du refuge, par une soirée encore ensoleillée et clémente, en T-shirt, après une journée de canicule, en plaine. La vue de tous ces sommets donne le tournis et rappelle plein d'anecdotes et de noms, ceux de Croz, Bonatti, Rebuffat, Whymper, Vaucher, Young, Lambert et bien d'autres. Cet univers minéral est chargé d'histoire et de culture, d'efforts, de succès, d'échecs, d'émerveillements, de tragédies, de disputes et de fortes amitiés.

Après une discussion avec la gardienne Chloé, nous renonçons au plan initial, et nous décidons de faire, le lendemain, la voie «La Tour du Crabe», à 45 minutes de la cabane. Départ tranquille à 7 heures 30. Nous attaquons la voie une heure plus tard. Alex procède avec prudence, dès lors qu'il n'a pas la certitude d'être sur le bon itinéraire. Il fait tout juste. Toutefois, la voie démarre par un 6a dans un dièdre qui donne passablement de fil à retordre, les longueurs deviennent ensuite un peu moins soutenues, pour se redresser aux dernières et se compliquer, dans un environnement quelque peu «féroce».



Superbe granit, que du bonheur là-haut

Il faut dire que si, dans cette région, les voies sont peu équipées, celle-ci compte la beauté d'un spit par longueur...

Retour à l'heure au refuge pour un délicieux couscous et une longue discussion sur le lendemain.

Le dernier train partant de Montenvers à 17 heures 30, la descente prend presque tout aussi de temps que la montée, à 14 heures, il faut donc impérativement quitter le refuge. Nous décidons ainsi de viser «Nigger attitude» (nom d'une voie pour le moins malheureux...) en partant de la cabane à 5 heures 30 et de démarrer les rappels à 11 heures, même si la voie n'est pas terminée. C'est ce que nous ferons et tout se passera selon l'horaire calculé avec soin par Alex et Marc. Cette dernière voie est celle que nous avons unanimement le plus appréciée.

A 17 heures 10, nous sommes à Montenvers et voyant les visiteurs du coin en masque bleu clair, nous réalisons que la pandémie est encore bien présente. Nous l'avions complètement oubliée...

Il faut dire que le Covid-19 n'a pas que du mauvais. Les couchettes dans le dortoir à Leschaux, toutes séparées les unes des autres par des planches en bois, favorisent le sommeil et les nuits sont décidément plus réussies. Espérons que cela deviendra un standard dans toutes les cabanes, même après le Covid-19!

Durant ces trois jours, nous avons évolué sur le granit des pointes des Aiguilles de Pierre Joseph, magnifique grimpe en dalle et surtout fissures, toujours en parfaite solitude, nous étions les seuls grimpeurs – ce qui semble normal vu l'éloignement – les peu nombreux alpinistes qui viennent là vont se confronter à la grande Face Nord. Nous n'avons pas gravi l'éperon Walker, mais, en l'ayant devant nous trois jours durant, il nous est devenu familier, et c'est un peu comme si nous l'avions fait.

Merci à Alex et à Marc de nous avoir fait partager cette exploration très intéressante. Nous la recommandons vivement aux amateurs de grimpe solitaire, et de paysages grandioses.

P.-S.: Hommage à la mobilité douce, nous avons voyagé en train, ce qui permet, entre autres, de lâcher (la ?!!!) prise après nombre d'efforts et de partager quelques moments d'amitié supplémentaires.



Des participants contents

Publicité

Bonnet
électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section

Chemin de Fontanettaz 14
1009 Pully
Tel. 021 729 78 88
Fax 021 729 62 95
info@bonnet-electricite.ch



Sourires au sommet du Mönch



Mönch – de beaux blocs



Vue du sommet



Jungfrau- Vue vers l'Eiger et l'observatoire



Jungfrau – sommet en vue

MÖNCH, JUNGFRAU – EN TRAVERSÉE W-E

• 15 - 16 août 2020 • Chef de course: Pascal Gonin
Adjoint: Christophe Verdan

Alt. 4158 m – Dénivelé 850 m – Course de 2 jours, 11 h – AD/Assez difficile

Samedi

Nous nous retrouvons pleins d'enthousiasme pour le projet du week-end: traversée du Mönch par les arêtes Sud-Ouest et Sud-Est et le Jungfrau, soit deux 4000 en deux jours. Chance inouïe, la météo s'annonce favorable pour les deux jours du week-end, ce qui est rarissime dans la région.

Après une courte marche glaciaire, nous attaquons, vers 10 heures 30, l'arête rocheuse qui commence par une cheminée avec quelques pas fins, puis continue après une courte transition par un passage bien athlétique, le long d'une corde fixe installée à une tour bien redressée. C'est un tout nouvel aménagement, en effet, la voie est devenue bien plus compliquée à la suite d'un effondrement, il n'y a pas longtemps.

La suite est de la grimpe facile, mais plaisante et variée avec quelques passages un peu plus aériens jusqu'à une pente neigeuse de 50° en traversée, qui nous amène au sommet à 4107 mètres vers 15 heures 30.

Après les traditionnelles photos et quelques échanges cordiaux avec une cordée saint-galloise qui nous suivait, nous entamons la descente côté Sud-Est. L'arête sommitale est bien effilée et aérienne, mais la neige est bien tassée et on peut même poser deux pieds à côté, alors aucun souci.

La désescalade continue d'abord dans la neige, puis sur le rocher et nous terminons par un rappel pour atteindre le glacier qu'on traverse sur quelques centaines de mètres pour arriver à la cabane de Mönch, 3657 mètres, peu après 17 heures.

Artemis

Dimanche

Petit-déjeuner à 3 heures. Jamais facile, mais important de prendre des forces.

Le ciel se partage en deux, d'un côté magnifiquement clair et étoilé, de l'autre éclairs menaçants. Nous quittons la cabane pour notre second 4000 du week-end, la Jungfrau en direction de Rottalsattel pour l'attaque à proprement dite. Le soleil se lève et plus aucune trace d'orages, ce qui nous rassure. Ciel bleu et chaleur nous accompagneront pour notre ascension.

Sommet atteint vers 9 heures 30. Vue splendide sur le glacier d'Aletsch et le lac de Thoune.

Descente rapide, car la chaleur dégrade vite la neige et retour au Jungfraujoch.

Merci à Pascal et à Christophe pour ce doublé de 4000.

Catherine

PAIN DE SUCRE – ARÊTE S-E – ZUCCHERO

• 21 août 2020 • Chef de course: Serge Naoux
Adjoint: Cathie Lequertier

Alt. 2900 m – Dénivelé 600 m – Course de 8 h – IV/Difficile

Quelques rebondissements ont pimenté les préparatifs à cette course, avec un changement d'adjoint et des participants initialement inscrits très loin dans la liste qui se sont retrouvés dans le carré final, à leur plus grande joie.

Le jour J démarre par un petit manque de coordination à la station Tamoil de Martigny, car les deux voitures emmenant les 6 personnes s'attendent une quinzaine de minutes sans se voir. Comme quoi, il n'y pas qu'en montagne que l'on peut «se perdre»...

Au passage du col du Grand-Saint-Bernard, un dense brouillard fait sursauter l'ensemble des participants, mais il en faut davantage pour perturber la sérénité du chef de course. Il sait que des échappatoires sont possibles s'il devait y avoir une réelle dégradation météorologique. Le parking est situé peu après la frontière italo-suisse. Le groupe se met joyeusement en marche à 09h15 et atteint le début de la voie en 50 minutes. C'est loin d'être évident de trouver le départ à la lecture des comptes rendus d'autres grimpeurs: en effet, il est facile de trop monter et de se retrouver directement dans la troisième longueur.

A ce propos, la course du Pain de Sucre par son arête SE comprend 11 longueurs, les trois dernières étant séparées des autres par un grand replat qui demande une vingtaine de minutes de marche de liaison.

Il est décidé de faire trois binômes qui progresseront en corde tendue lorsque cela est possible. La voie est très variée, avec des passages en face, en piler, en dièdre et en arête aérienne. Le rocher est excellent, de formes et couleurs diverses, rendant très souvent les spits invisibles...

Progressivement, le brouillard laisse place à un temps dégagé. Des aigles majestueux tournoient dans le ciel du Zucchero, à peine dérangés un peu plus tard par un planeur. La journée est très calme compte tenu de ce jour de semaine.

A l'arrivée au sommet, tout en reprenant des forces, s'ouvre un débat sur l'appréciation de la plus belle longueur entre les trois dernières. La dernière revêt un caractère proportionnellement spectaculaire à la finesse du rasoir, mais les deux précédentes sont peut-être davantage intéressantes du point de vue technique. Quelques prises de photos célèbrent l'arrivée du groupe enthousiaste. Pour tout le monde, c'est une première dans cette voie, sauf pour le chef de course qui est chaleureusement remercié d'avoir guidé les participants.

Après être restés environ 5 heures dans la voie, sans se presser, la descente peut commencer. Elle est un peu hardie au début en raison de l'instabilité des cailloux. Au bout d'une heure, l'arrivée à l'alpage de Baou permet de goûter du très bon fromage et du saucisson, en conclusion de cette magnifique journée, riche en bons souvenirs.

Yann



Accès plutôt grim pant



Sur le fil du rasoir



Sentier aérien au départ de Furggstalden



Vue sur le Portjengrat Pizzo d'Andolla

PORTJENGRAT – ARÊTE SUD

• 22 - 23 août 2020 • Chef de course: Patrick Flemming
Adjoint: Pascal Gonin

Alt. 3654 m – Dénivelé 760 m – Course de 2 jours, 11 h – AD-

Montée au début de l'après-midi à l'Almagellerhütte par le télésiège de Furggstalden. Nous rejoignons le chemin classique par le beau et aérien sentier de Hohlerch.

Dimanche, nous quittons la cabane à 4 heures 45, la grimpe commence environ deux heures après avoir taillé quelques marches dans un reste de névé. Il se fait jour et nous pouvons éteindre nos luminaires. Le départ de la voie est indiqué par une évidente flèche jaune et une encourageante inscription «have fun!»

Il fait froid, nous espérons pouvoir profiter du soleil, une fois sur l'arête. Hélas, quelques nuages malicieux nous poussent à garder nos vestes et même nos gants, pour certains d'entre nous.

L'arête est une très longue suite de gendarmes sur un kilomètre environ, jamais extrêmement difficiles, mais pas faciles non plus...

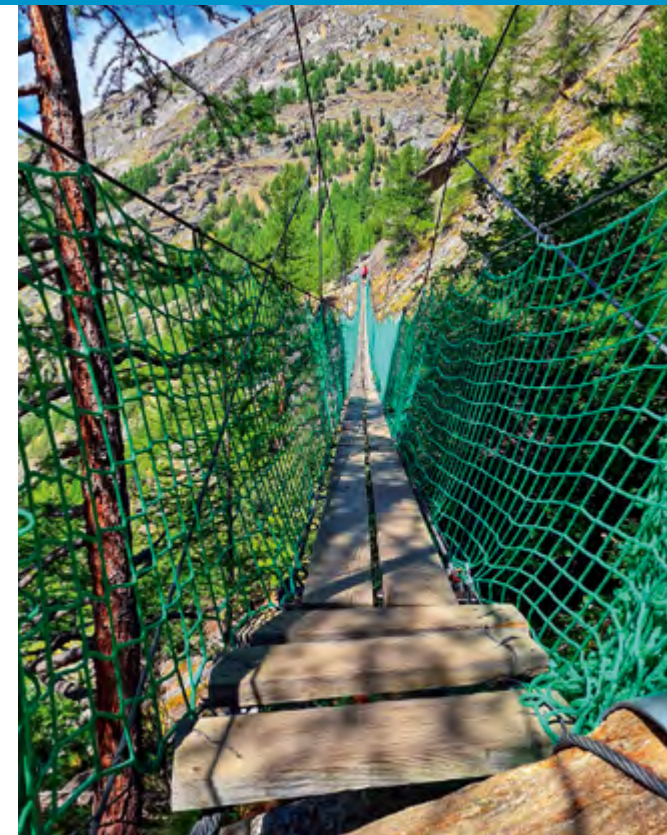
Le chemin n'est pas évident, très peu de matériel sur place. Parfois, il vaut mieux passer côté ouest et parfois est, cela demande pas mal de recherche et un bon sens de l'itinéraire pour Patrick, qui est devant. Quelques cheminées, des dièdres et des dalles nous donnent du fil à retordre.

A 13 heures, nous grignotons notre modeste pique-nique au sommet, plus que spacieux, et nous y resterons une bonne demi-heure.

Le contournement de ces derniers gendarmes est intéressant et nous sommes attentifs à ne pas nous laisser tenter par une descente trop hâtive sur le versant ouest. Dès la quatrième tour, la descente devient facile et sans histoire.



L'équipe au sommet



Deux passerelles instables pimentent la montée au refuge

A 17 heures environ, nous buvons une bonne panachée à la cabane, refaisons nos sacs et descendons attraper le CarPostal de 19 heures 56.

Au cours de la semaine qui a précédé notre sortie, les prévisions météo étaient plutôt capricieuses, mais, en définitive, nous avons bénéficié d'un temps sec et décidément clément.

Patrick et Pascal excellents leaders, qu'ils soient grandement remerciés pour leur gentillesse et leur expertise, de même que Julia, conduisant la cordée du milieu, et un bravo à tous les participants. L'été prend tout gentiment des couleurs plus tenues, elles nous rappellent l'automne. Espérons qu'il sera propice à encore quelques belles sorties.

Massimo



Sur l'arête

Publicité



Av. de Longemalle 9 1020 Renens
tel. 021.317.51.51 | email: info@pcl.ch

www.pcl.ch



Lever du soleil sur le lac du Grimsel



Approche de la cabane

HIENDERSTOCK – EN TRAVERSÉE E-W

• 12 - 13 septembre 2020 • Chef de course: Alexandre Gnaegi
Adjoint: Maxime Rouillard

Alt. 3307 m – Dénivelé 920 m – Course de 2 jours, 13 h – AD+

Pour atteindre la Lauteraarhütte, nous nous donnons rendez-vous au pied du Grimsel Hospiz, vers 14 heures. Nous voyageons tous en TP, mais une partie d'entre nous par Berne-Spiez-Meiringen, et l'autre par Brigue et la vallée de Conches. Le temps est magnifique, pas un nuage ni de vent, la température est clémente. Nous partons de 1800 mètres, la cabane est à 2400 mètres, 600 mètres de dénivelé... ça va être un jeu d'enfants! Si ce n'est la distance, 12 bons kilomètres d'un sentier qui monte et qui descend et suit le Grimselsee. Nous sommes aux sources de l'Aar, dans une des vallées glaciaires les plus longues de Suisse et qui démarre sa course au pied de la face nord du Finsteraarhorn ainsi qu'au pied du Lauteraarhorn et du Schreckhorn. Nous bifurquerons avant, à l'embouchure du Grimselsee, où un cairn géant aux allures himalayennes nous indique le chemin.

Arrivés, à 18 heures, dans ce petit bijou de cabane, nous profitons d'une belle soirée en discutant courses de montagne (étonnant?!).

Petit-déjeuner et départ à 5 heures 40, une heure de lampes frontales en suivant un itinéraire balisé en bleu qui nous conduit au pied de l'arête sud de l'Hienderteltjoch. Nous la longerons jusqu'au névé sous l'Hienderteltjoch. Même pas cent mètres, mais la neige est dure et la pente raide, ainsi, pour quelques petites minutes, nous allons chausser les crampons. Encordement, matériel bien accroché au baudrier et c'est parti.

Le col est rapidement atteint, l'arête commence et pose à Alex le



Traversée E au sommet W, Finsteraarhorn, Lauteraarhorn et Schreckhorn à l'arrière-plan

problème principal de toute la course: des spits sur une dalle semblent indiquer la voie, il s'y engage, mais les difficultés dépassent le 4c indiqué sur le topo, c'est du 5c, peut-être plus, et nous sommes en grosses. Il doit y avoir une erreur... Avec un regard plus attentif, nous découvrons, plus bas à droite, les spits de la voie normale. Demi-tour, une sangle est sacrifiée pour permettre à Alex de revenir sur ses pas. A partir de là, beaucoup de plaisir, une belle et longue série de petits gendarmes à franchir, sur une arête effilée et très esthétique. Vers 10 heures, nous sommes au sommet nord et, moins d'une heure après, nous traversons la pointe sud. Particularité: ces deux sommets ont exactement la même altitude selon les mensurations de Toposwiss: 3306 mètres. Nous nous engageons sur l'arête sud que nous parcourons jusqu'à une vaste terrasse, cherchons et trouvons le départ des rappels, le premier de quarante et le dernier de vingt (un peu juste, deux mètres de corde de plus seraient plus confortables), jusqu'au névé. Même si la neige est ramollie, la plupart d'entre nous chaussons de nouveau les crampons pour cinq petites minutes.

Les grandes difficultés sont désormais derrière nous, il reste cependant à trouver le chemin dans les gros blocs de granit parfois instables, dans un terrain tourmenté, et nous diriger vers les Triftbach et rejoindre ainsi le sentier de descente sans passer par la cabane. C'est ce que fait Alex, d'un «pied» de maître et avec beaucoup de flair.

A 14 heures, nous sommes sur le sentier, nous récupérons les baskets que certains avaient déposées la veille sous un caillou, et c'est parti pour une descente qui doit être rapide, le dernier CarPostal étant à 17 heures 30. Objectif atteint, sauf pour l'un d'entre nous, qui préfère admirer les berges du Grimselsee et compter sur l'esprit charitable des automobilistes. Il fera du stop et, rapidement, il trouvera une bonne âme et, plus tard, ses camarades à la gare de Meiringen.

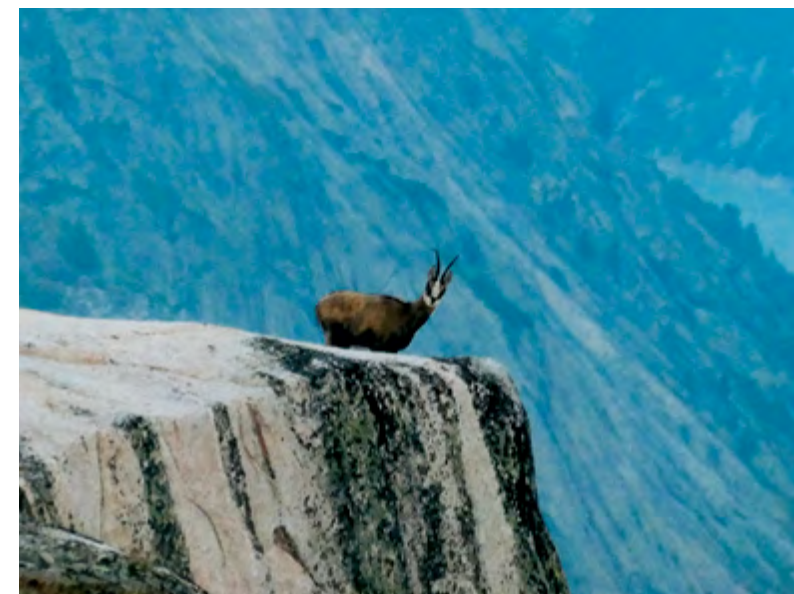
Ensuite, c'est une longue soirée en train, dans des paysages somptueux et la satisfaction d'avoir visité un beau sommet.

Merci à Alex et à Maxime, couple de CDC adjoint efficace et attentionné.

Massimo Sandri



Plaine alluviale du Unteraargletscher



Chamois près de la cabane

Publicité

CAVE DE LA CRAUSAZ
FÉCHY

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz
Féchy AOC La Côte
CHF 8.40 la bouteille



Montée au Grassenjoch



Kanzelgrat



La face S du Grassen



Avec vue sur les Wendenstöcke

GRASSEN, TROTZIGPLANGGSTOCK – DEPUIS LA SUSTLIHÜTTE

• 19 - 21 septembre 2020 • Chef de course: Alexandre Saunier
Adjoint: Frédéric Le Maître

Alt. 2974 m – Course de plus de 2 jours – AD/Assez difficile

Ça plane pour moi... Grassen et Trotzigplanggstock, la promesse d'un beau et long week-end de trois jours. Météo incertaine, pays de loups, le CarPostal nous dépose dans un des lacets du magnifique Sustenpass.

Montée efficace à la cabane, dépose du matos, et nous voici partis pour grimper quelques longueurs avant l'arrivée de la pluie. Une petite arête ludique que les gouttes de pluie viendront lécher sur le dernier rappel.

Le gâteau de la cabane nous rappelle que Noël approche. N'empêche, demain, c'est Grassen, un sommet que se partagent trois cantons et qui fait face au big wall du Titlis. On part à la frontale, il fait chaud, pour d'abord remonter le sympathique glacier moins raide qu'il n'y paraît de prime abord qui mène au pied de la face sud du Grassen. Des cordées s'en détachent plus haut, on les laissera filer dans les premières longueurs.

Alex s'élançait, nous le suivions. Le rocher est bon et beau. Les longueurs s'enchaînent, les filles papotent, c'est ludique avec la vue en plus. Le vent s'en mêle, mais nous portera pas au sommet. Trois éperons et quelques blocs plus tard, nous sommes au sommet. Les choucas s'invitent au pique-nique avec vue... Titlis et bivouac du Grassen sont en face. Ce bivouac nous donne des idées pour des courses hivernales à skis. On poursuit notre route en longeant la crête du Grassenrat... une alternance de cailloux et de glacier avec, pour conclure cette magnifique et belle journée, le glacier du Stössenfirn. Journée couronnée par un nouvel assortiment de gâteaux à la cabane. Demain, le Trotzigplanggstock nous attend ainsi que le CarPostal.

Nous nous levons un peu plus tôt, c'est lundi. Les gardiens sont aux petits soins, la veille les lasagnes aux épinards ont remporté un franc succès et, ce matin, le petit-déjeuner n'était pas en reste.



Dans la face S du Grassen



Près du sommet du Trotzig



Sur l'arête SE du Trotzigplanggstock

Au menu du jour, un vieux glacier recouvert de rochers, fort glissants au petit matin, et une arête exposée sud-est. Au col, le soleil se fait désirer. La vue est magnifique sur le glacier d'à côté. On s'encorde et on cherche la voie J3, ça grimpe plus que J2 et J1. Les longueurs sont jolies et grimpantes, certaines plus difficiles que d'autres. C'est une belle arête. La météo se rafraîchit, tandis que le ciel se voile. Il est temps de rentrer.

Un bref passage à la cabane pour embarquer le reste du matériel et dire au revoir aux gardiens du week-end, et nous voici sur le chemin du retour (déjà) avec des sensations plein la tête, dopés que nous sommes aux endorphines pour la semaine. Ça plane pour moi...

Nous redescendons par le chemin le plus long, cette fois-ci. Le paysage est plus joli de ce côté, la rivière avec sa cascade est belle, il y a de magnifiques gros blocs pour le plus grand plaisir des grimpeurs. C'est vraiment un beau coin. Ce fut un excellent week-end montagne en compagnie des filles de Alex et de Fred.

Anne-Christine



Retour à la cabane Sustli



FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



VENTE ET LOCATION

SKI ALPIN - SKI DE RANDONNÉE - SKI DE FOND - SNOWBOARD

FRANÇOIS SPORTS - WINTER SHOP | ROUTE DE ROMANEL 15 | 1121 BREMBLENS